

# BULLETIN

DU

## MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE.

---

ANNÉE 1897. — N° 8.

---

24<sup>e</sup> RÉUNION DES NATURALISTES DU MUSÉUM.

21 DÉCEMBRE 1897.

---

PRÉSIDENCE DE M. MILNE EDWARDS,  
DIRECTEUR DU MUSÉUM.

---

M. LE PRÉSIDENT dépose sur le bureau le 7<sup>e</sup> fascicule du *Bulletin* pour l'année 1897, paru le 20 décembre et contenant les communications faites dans la réunion du 30 novembre.

Il exprime les regrets de M. le comte de Barthélemy, qui est malade en ce moment et qui est forcé de remettre à une date ultérieure la communication qu'il se proposait de faire sur son récent voyage dans l'Indo-Chine.

Il annonce qu'une exposition des nombreuses collections rapportées de la Patagonie par M. le comte de la Vaulx succédera, au Muséum, à l'exposition des collections de MM. Chaffanjon, Gay et Mangini et pourra être ouverte vers le mois de mars.

Il annonce que Monsieur Bardoux, sénateur inamovible, qui avait été nommé membre du Conseil du Muséum par un décret du 14 décembre 1891, est décédé le 23 novembre 1897; M. Fallières, sénateur, ancien Ministre de l'instruction publique, le remplace dans le Conseil (décret du 15 décembre 1897).

Madame veuve Lemoine et son fils M. Lemoine, docteur en droit, ont offert au Muséum la belle collection des fossiles de Cernay de-

venue célèbre par les travaux de l'éminent paléontologiste, M. Victor Lemoine, et ils ont fait don du terrain où se trouve le gisement de ces Vertébrés éocènes de manière à nous permettre de continuer les fouilles qui ont été déjà si fructueuses.

M. le D<sup>r</sup> R. BLANCHARD, qui possède la riche collection de Bryozoaires formée par M. le D<sup>r</sup> Jullien et renfermant les types des nombreuses espèces décrites par cet auteur, a fait don de cette collection au Muséum.

M. Ch. HOSE, Résident de Grande-Bretagne à l'île de Bornéo, vient de faire don au Muséum d'une magnifique série de Mammifères et d'Oiseaux provenant de Célèbes et de Bornéo.

La collection de Mammifères comprend 42 spécimens, dont 21 Singes, 5 Insectivores, 3 Carnassiers et 13 Rongeurs.

Parmi les Singes sont à signaler : une importante série d'*Hylobates Mülleri* (Mart.) montrant la grande variabilité des teintes chez cette espèce, plusieurs Semnopithèques nasiques et quelques représentants d'espèces récemment décrites et rares dans nos collections : *S. Hosei* (Thos.), *S. Everetti* (Thos.).

Les Insectivores sont des Toupayes dont une espèce *T. montana* (Thos.) est encore mal représentée dans nos collections. En fait de Carnassiers, le curieux *Hemigale Hardwicki* (Gr.) mérite particulièrement d'être indiqué.

Les Rongeurs appartiennent tous à la famille des Sciuridés. Sont à mentionner spécialement deux magnifiques *Sc. bicolor* (Sparrm.) à queue démesurée, et le petit Écureuil montagnard *Sc. notatus orestes* (Thos.) que nous ne possédions pas encore.

Sauf un *Pteromys nitidus* (Desm.) recueilli par M. Hose dans l'île Bungoran ou Grande île Natuna, tous ces spécimens proviennent des hautes terres de Sarawak, et particulièrement du Mont Dulit, dans le Nord-Est de Bornéo.

La collection d'Oiseaux se compose de 133 spécimens, parmi lesquels se trouvent les représentants de nombreuses espèces récemment décrites par M. R. Bowdler Sharpe, senior Assistant au British Museum, d'après des exemplaires recueillis soit par M. Hose, soit par M. J. Whitehead. Nous ne pouvons citer ici toutes ces formes, qui, pour la plupart, sont cantonnées dans l'île de Bornéo et se trouvent principalement dans les régions monta-

gneuses de l'intérieur, à des altitudes variant de 1,000 à 6,000 pieds, et nous mentionnerons seulement, comme particulièrement intéressants, un petit Hibou (*Heteroscops Luciae*), des Barbus (*Cyanops monticola* et *Mesobucco eximius*), des Timéliidés (*Rhinocichla Treacheri*, *Staphidia Everetti*, *Turdinus canicapillus*, *Turdinulus exul*, *Otocompsa montis*, *Chloropsis kinabaluensis*, *Hemixus connectens*), un magnifique Eurylaime (*Calyptomena Hosei*), un Loriot (*Oriolus Hosei*), des Drongos (*Chibia borneensis*, *Buchanga stigmatops*, *Graucalus Normanni*), etc. D'autres espèces, plus anciennement connues, sont également précieuses pour le Muséum. Tel est, entre autres, l'Argus de Bornéo (*Argusianus Grayi*) qui est très différent de l'Argus de Malacca et dont M. Hose a envoyé trois spécimens, un mâle adulte, un jeune mâle et une femelle.

M. le professeur GAUDRY met sous les yeux de l'assemblée un cadre renfermant des poils de Mammouth qu'il a rapportés de Russie et donne à ce sujet les renseignements suivants : « Le Congrès géologique international a tenu cette année ses assises à Saint-Pétersbourg. La Géologie est très honorée en Russie. L'Empereur, les membres du Gouvernement, les municipalités nous ont fait des réceptions magnifiques; des excursions géologiques ont été organisées en Esthonie, en Finlande, dans l'Oural, dans le Caucase. M. Büchner, assistant du musée de l'Académie impériale des sciences, a bien voulu me donner, au nom de l'Académie, des poils du Mammouth qui a été trouvé par M. Schmidt à l'embouchure de l'Yénisséï. Le professeur de Zoologie, M. Milne Edwards, a eu la bonté de nous faire disposer avec soin ces poils que je présente à l'assemblée des naturalistes. On voit en même temps qu'une laine très serrée des poils d'une singulière longueur. Le majestueux Mammouth de Sibérie, avec sa belle fourrure, ses longues défenses recourbées, a dû être un grandiose ornement des paysages quaternaires. »

M. le professeur BOUVIER annonce en ces termes le don au Muséum de la collection de feu M. Ragonot :

Les galeries entomologiques du Muséum se sont enrichies récemment d'une collection qui augmente singulièrement leur valeur et leur intérêt scientifique; avec une générosité qu'on ne saurait trop louer, et qui mérite d'être citée comme exemple, M<sup>me</sup> veuve Ragonot vient d'offrir à notre établissement les précieux Microlépidoptères qu'avait réunis son mari, et les

ouvrages qu'il s'était procurés pour en faire l'étude. Grâce à cette donation, le Muséum se trouve aujourd'hui en possession de richesses que les plus grands établissements zoologiques pourront justement lui envier. Les Microlépidoptères, en effet, constituent un groupe dont l'étude, trop délaissée jusqu'ici, est particulièrement laborieuse et difficile. Peu d'entomologistes ont consacré à ce groupe plus de labeur et d'intelligence que le savant regretté dont le Muséum a recueilli l'héritage; après trente années d'études poursuivies sans relâche, il a pu former une collection que nulle autre n'égalait en France, et qui, à part une exception peut-être, n'avait pas de rivale à l'étranger. Dans la donation dont je suis heureux de vous entretenir, je ne sais ce qu'il faut le plus admirer, du profond désintéressement de M<sup>me</sup> Ragonot, ou de la généreuse pensée de son mari exprimant le désir qu'après lui, sa collection revînt à notre établissement; en tout cas, des actes de cette nature sont au-dessus de tout éloge : ils honorent grandement leur auteur, et ils témoignent, à un degré qui n'est pas commun, le plus vif amour pour notre patrie et pour la science.

C'est vers 1870 que Émile Ragonot entreprit sérieusement ses études sur le groupe des Microlépidoptères. Bien qu'à cette époque il fut déjà un entomologiste passionné, il n'avait pas encore trouvé sa voie et il consacrait ses loisirs à rassembler des connaissances sur le groupe tout entier des Insectes. Au reste, cette période préparatoire n'influa pas médiocrement sur la valeur de ses travaux; quand on veut se livrer à des recherches spéciales, il n'est pas bon de s'y localiser dès le début, et les recherches du savant entomologiste n'auraient pas eu, certainement, le caractère scientifique et précis qu'on s'accorde à leur reconnaître, si elles n'avaient eu pour base fondamentale des connaissances générales fort étendues.

Dès qu'il eut abordé le champ ingrat, et presque inculte, dans lequel il a dépensé tant de travail, Ragonot montra qu'il était à la hauteur de la tâche entreprise : ses travaux furent vite goûtés des hommes de science, et il se trouva bientôt en relation avec tous les microlépidoptéristes les plus éminents. Il est peu de collections importantes qu'il n'ait étudiées, peu de musées qui n'aient eu recours à ses lumières scientifiques; le nôtre fut un des premiers à profiter de ses connaissances, et tout ce que nous possédons en Microlépidoptères fut déterminé et étiqueté de sa main.

C'est aux relations étendues qu'il sut former, aussi bien qu'à ses connaissances et à la sûreté de ses vues, que la collection qu'il a réunie doit son inappréciable valeur. Non seulement les 40,000 exemplaires qui la composent ont été déterminés par un maître, mais beaucoup sont des formes typiques provenant d'échanges, et près de 500 sont des types qu'il a décrits et figurés dans ses divers ouvrages. Parmi ces derniers se trouvent les exemplaires avec lesquels il composa son remarquable *Essai sur la classification des Pyralites*.

En 1895, quand la mort vint brusquement l'emporter, il venait de ter-

miner le premier volume d'un ouvrage plus important encore, sa *Monographie des Phycitinae*, publiée sous les auspices et avec le concours du grand-duc Nicolas Mikhaïlowitch. Mais le second volume était en préparation; et un serrement de cœur prenait le savant, qui craignait de laisser son œuvre incomplète. En cette triste occurrence, M<sup>me</sup> Ragonot a montré ce que pouvait un noble cœur servi par une belle intelligence. Le savant n'était plus là, mais ses collections restaient, représentant le meilleur de sa carrière scientifique. Aidée par M. l'abbé de Joannis et par M. Poujade, M<sup>me</sup> Ragonot réunit tous les matériaux nécessaires à l'achèvement du second volume; elle les communiqua au collaborateur que son mari avait désigné, M. Hampson, surveilla le travail d'imprimerie, revit les épreuves, et quand tout fut prêt, quand elle eut achevé sa tâche, elle écrivit simplement au Directeur du Muséum pour lui offrir les richesses que son mari avait réunies avec tant d'amour. Bientôt paraîtra le second volume de la *Monographie des Phycides*; grâce à M<sup>me</sup> Ragonot, les savants pourront consulter au Muséum les matériaux qui ont servi à le préparer.

Le plus vif désir de Ragonot était de former des élèves et de voir les jeunes entomologistes entrer dans la carrière qu'il avait si fructueusement suivie. Je me suis inspiré de ce désir et j'ai placé la précieuse collection au laboratoire, dans un meuble spécial, où sa conservation est parfaitement sûre, et où elle pourra chaque jour être facilement et utilement consultée. A côté se trouve la petite bibliothèque, comprenant à peu près 50 volumes, que Ragonot avait constituée et qui renferme des ouvrages de première importance, comme la *Monographie des Tinéides* de Stainton, ou des mémoires plus précieux encore, parce qu'ils ont été tenus au courant et annotés par lui (*Monographie des Pyralites*, *Catalogue de Staudinger*).

Le regard de Ragonot suivra d'un œil complaisant les entomologistes qui viendront profiter des fruits de son travail et de sa grande libéralité. La Société entomologique de France, dont il fut deux fois le président, a bien voulu m'offrir un exemplaire avant la lettre du beau portrait de Ragonot que M. Poujade a gravé pour ses *Annales*; j'ai fait placer ce portrait à côté de la collection, au voisinage des deux Fallou, qui ont, eux aussi, voulu servir après eux la science, en léguant leurs collections au Muséum.

M. RENAULT dépose au nom de M. Roche et au sien une brochure intitulée : *Sur une nouvelle Diploxylée*, et en même temps un échantillon à structure conservée, unique jusqu'ici, qui a servi à cette étude. Cet échantillon, destiné aux collections de Paléontologie végétale, provient du culm d'Esnot, près Autun.

Le DIRECTEUR fait projeter sur le tableau des photographies instantanées prises d'après les Chimpanzés de la ménagerie du Mu-

séum et résume les observations que l'on a pu faire sur ces animaux remarquables par leur douceur et leur intelligence. Le Jardin des plantes a possédé un moment trois Chimpanzés mâles et femelle dont deux avaient été donnés par M. le Dr Maclaud; malheureusement la femelle a été emportée, il y a quelque temps, par une congestion pulmonaire; un jeune mâle vient de mourir également et il ne reste plus qu'un mâle, Baboun, âgé de 6 à 7 ans, qui vit à la ménagerie depuis 19 mois, et une petite femelle du Fernand-Vaz.

M. HAMY présente à la réunion l'épreuve originale du masque de Jean-Jacques Rousseau, moulé à Ermenonville au lendemain de la mort du célèbre écrivain, le 4 juillet 1778, et exprime le regret de n'avoir pas pu confronter cette pièce authentique, qui appartient à la galerie d'Anthropologie du Muséum (collection de Gall, n° 340), avec le crâne rencontré ces jours derniers dans le caveau de Rousseau au Panthéon.

---

## COMMUNICATIONS.

---

DESCRIPTION D'UN RHINOLOPHE D'ESPÈCE NOUVELLE, R. MACLAUDI,  
RECUEILLI PAR M. LE DR MACLAUD  
SUR L'ÎLE DE CONAKRY (GUINÉE FRANÇAISE),

PAR E. DE POUSARGUES.

Parmi les Mammifères nombreux et intéressants recueillis par M. le Docteur Maclaud dans l'île de Conakry, sur les côtes de la Guinée française, se trouvait un Cheiroptère du genre *Rhinolophus* présentant un ensemble de caractères qui le distinguent nettement de toutes les autres formes congénériques.

Cette nouvelle espèce est de grande taille, plus grande que toutes celles signalées jusqu'à présent sur le continent africain, car elle dépasse en dimensions le *R. Hildebrandti* (Pet.) de l'Afrique orientale et ne le cède à cet égard qu'au géant du genre, le Rhinolophe deuil, *R. luctus* (Tem.), des hautes terres de l'Inde continentale et archipélagique. Sa taille n'est pas le seul caractère qui la rapproche des grandes espèces indiennes pour lesquelles Gray avait créé les sous-génres *Aquias* et *Phyllotis*; elle leur ressemble